

Indices pour la chasse au trésor

Le Canal de la Siagne :

un ouvrage historique, une ressource en eau capitale !

Un peu d'histoire...

Autrefois, puits, fontaines, citernes, sources alimentaient les villes et les villages. On pouvait faire des kilomètres pour ramener de l'eau, souvent à l'aide d'ânes et de mulets. Nos sociétés modernes ont vite oublié la valeur de l'eau.

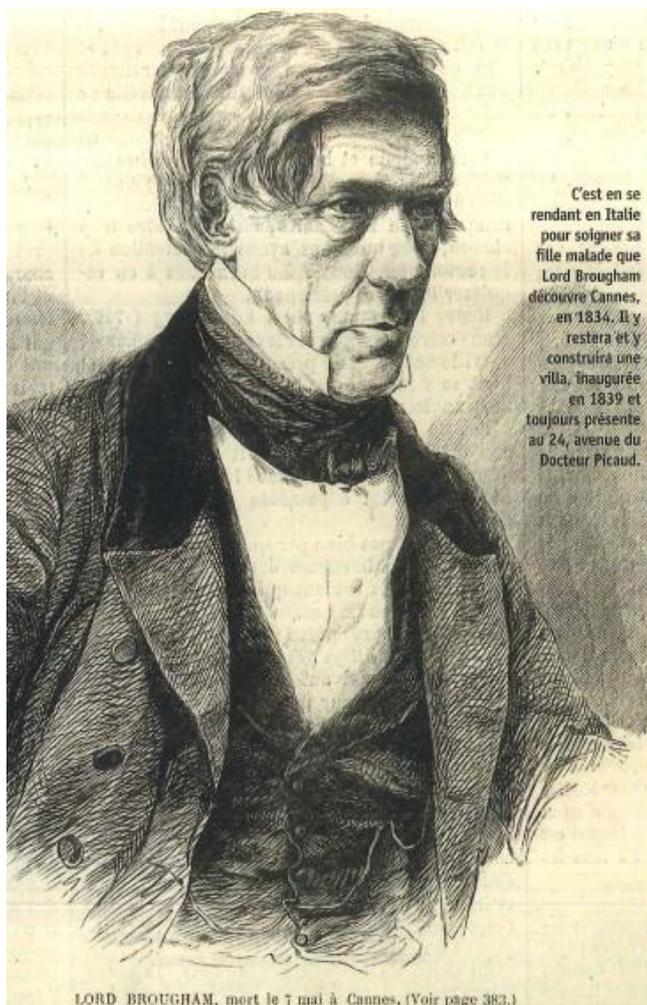
Benjamin Franklin, un des pères fondateurs des Etats Unis d'Amérique a dit : « Nul ne connaît la valeur de l'eau jusqu'à ce que le puits tarisse ».

Antoine de Saint-Exupéry disait « Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître. Tu n'es pas nécessaire à la vie : tu es la vie. »

A Cannes, on connaît la valeur de l'eau et nous la célébrons aujourd'hui.

On raconte qu'en 1834, **Lord Henry Brougham**, écossais, grand chancelier de la Reine d'Angleterre doit accompagner sa fille malade de la tuberculose sous le soleil de l'Italie. Il ne peut continuer son chemin car la frontière est bloquée à cause d'une épidémie de choléra. Il se dirige alors vers Grasse et, en chemin, à la nuit tombée, il s'arrête dans la seule auberge existante d'un petit village de pêcheurs. Très bien accueilli par l'aubergiste, il déguste la cuisine locale arrosée des vins du terroir. Les jours suivants, Lord Henry Brougham tombe sous le charme de Cannes, de ses habitants et de la beauté des paysages. Il décide de rester là. Il fait l'acquisition d'un terrain et fait construire une villa en l'honneur de sa fille Éléonore-Louise.

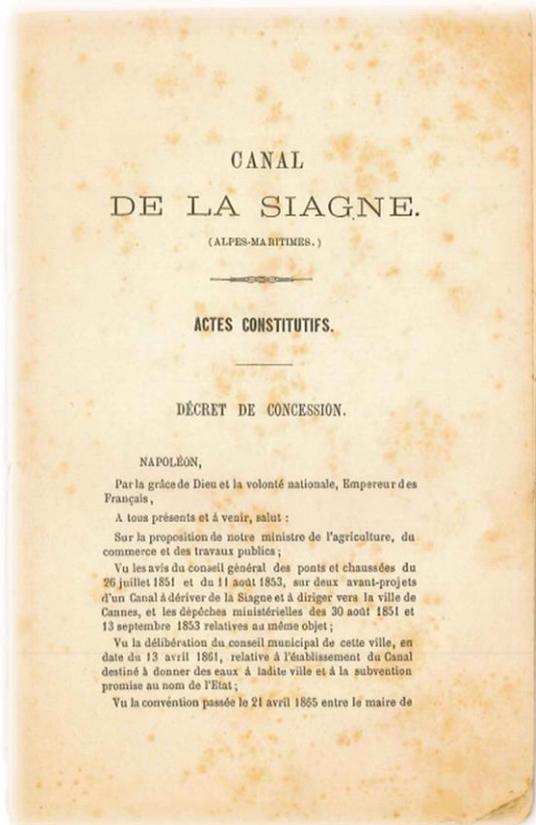
Deux ans après, il invite toute l'aristocratie anglaise et européenne à Cannes. Certains resteront, séduits eux aussi par la ville. Lord Henry Brougham se rend rapidement compte d'un grave problème : le manque d'eau, surtout l'été. Il y a eu déjà plusieurs projets de dérivation des eaux de la Siagne, mais ils n'ont pas abouti.



C'est en se rendant en Italie pour soigner sa fille malade que Lord Brougham découvre Cannes, en 1834. Il y restera et y construira une villa, inaugurée en 1839 et toujours présente au 24, avenue du Docteur Picaud.

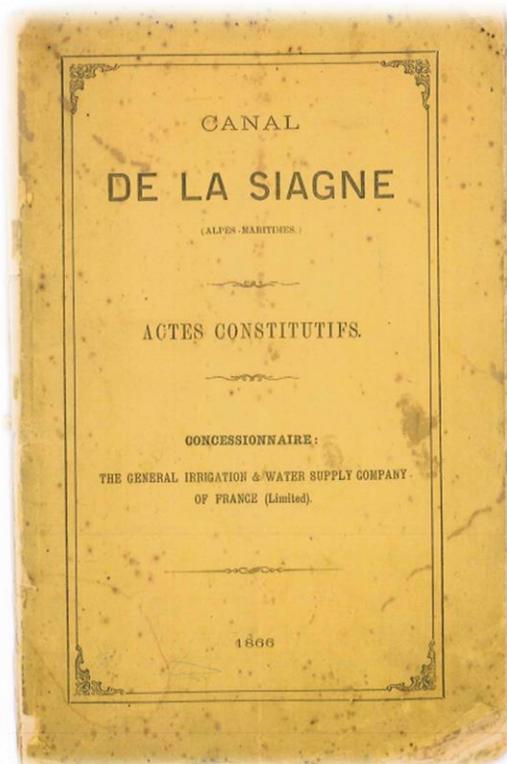
LORD BROUGHAM, mort le 7 mai à Cannes. (Voir page 383.)

Mais comment, 10 ans plus tard, Lord Brougham va-t-il y arriver ?



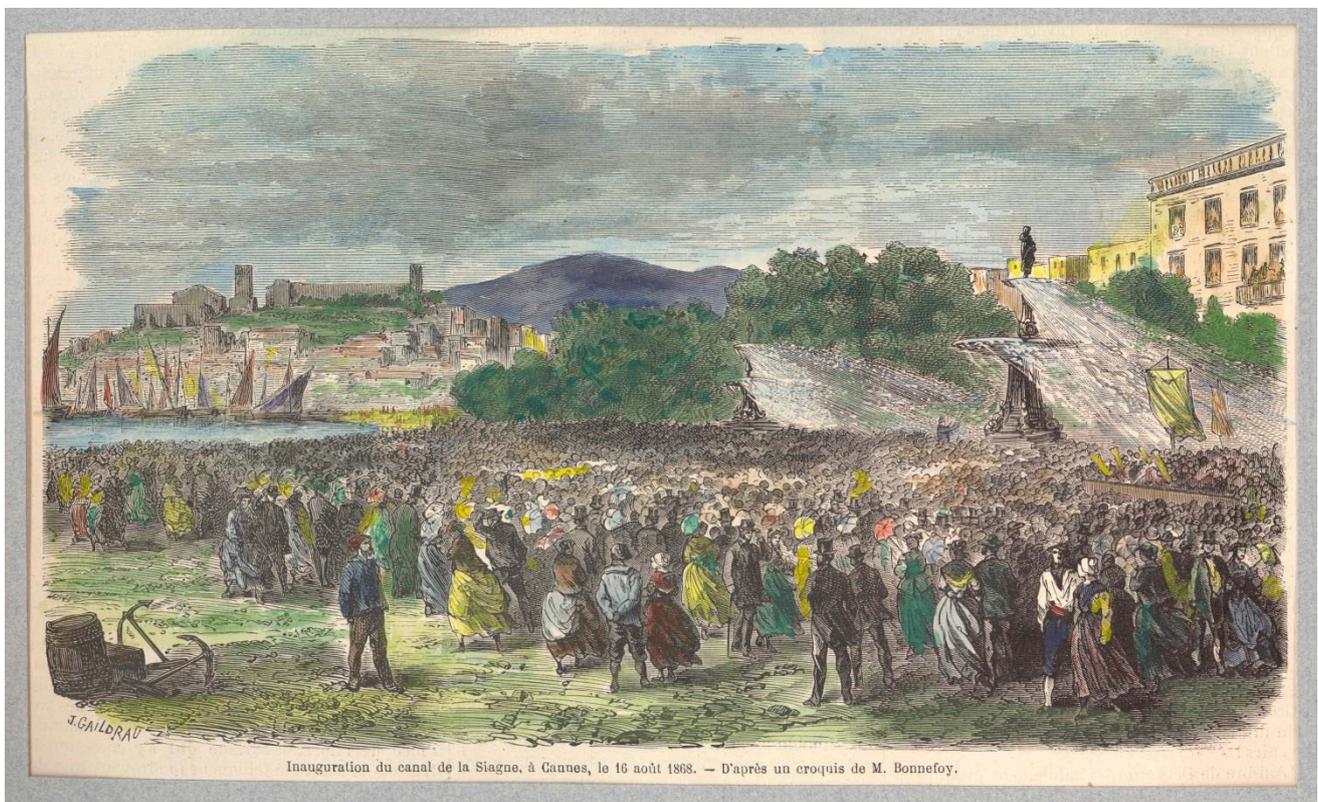
En 1860, Cannes a doublé sa population. De nouveaux arrivants, aisés et étrangers, réclament du confort. L'eau en quantité est devenue indispensable. Lord Henry Brougham profite du déplacement de l'Empereur Napoléon III à Nice, qui vient d'être rattachée à la France. Avec l'intervention de **Prosper Mérimée** et l'aide de l'**Impératrice Eugénie**, il le contacte et arrive à le convaincre pour obtenir son soutien et l'intérêt du développement de Cannes.

Napoléon III, signe en 1866, un décret impérial accordant la concession du canal à une société anglaise, la General Irrigation and Water Supply Company of France Limited, après de nombreuses discussions animées avec les communes concernées : « les eaux de la Siagne seront déviées dans l'intérêt de la population ».



Les collines sont creusées au pic et à la pioche, la terre et les pierres sont évacuées à dos de mulets. Le chantier est colossal et difficile. Les travaux sont menés avec une rapidité remarquable, puisque seulement deux ans plus tard, le canal de 44 kilomètres parsemé d'aqueducs et de tunnels est réalisé.

Le 16 août 1868, par un été torride, les eaux arrivent à Cannes. A cette occasion, la Ville organise de grandes fêtes : une inauguration en grande « pompe ». Une fontaine est édiflée pour célébrer et accueillir les eaux de la Siagne. Des milliers de personnes viennent à cette grande fête. La ville est pavoisée et la foule est en liesse.



Grâce au canal, les communes irriguées connaissent un fulgurant développement industriel et agricole, avec notamment la culture des plantes à parfum (roses, jasmin...). La campagne cannoise devient un véritable paradis terrestre, la terre est hospitalière, ensoleillée et irriguée : orangers, citronniers, palmiers, eucalyptus, mimosas et bougainvillées vont colorer les paysages.



En 1880, la société anglaise gérant l'exploitation du canal fait faillite et le contrat de concession est transmis au Crédit Lyonnais qui crée pour l'occasion la Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage.

Depuis 1991, le SICASIL est en charge de la gestion de cet ouvrage historique de 44 km, à ciel ouvert, mais aussi à travers **38 tunnels** afin de traverser les abruptes falaises des gorges de la Siagne.

Depuis plus de 150 ans, le canal de la Siagne est la preuve de l'ingéniosité des hommes pour satisfaire leurs besoins en eau. Le canal de la Siagne traverse les territoires, comme un trait d'union entre la montagne et la mer et toutes les communes qu'il sillonne. La source de la Siagne se situe à 240 mètres d'altitude aux pieds de deux massifs : la montagne de Thiey et le **massif de l'Audibergue**.

Il propose un cadre de rêve pour les sportifs, les promenades en famille - tel un parc jardin au fil de l'eau - depuis plusieurs générations, accompagnés par le murmure de l'eau et les chants des oiseaux. Première ressource en eau potable de l'Ouest des Alpes Maritimes, il alimente jusqu'à 500.000 personnes l'été.

Ce canal représente un atout pour le développement économique et touristique, tout en portant un témoignage de 150 ans sur l'histoire.



Aujourd'hui, plus que jamais, l'eau est rare et donc précieuse. Elle demeure une préoccupation essentielle pour notre société. Nous devons la préserver et nous sommes fiers de célébrer, aujourd'hui, le canal de la Siagne, héritage culturel et patrimonial à transmettre aux générations futures.



Carte des ressources et des équipements



2 usines de traitement d'eau potable du SICASIL sur le canal de la Siagne : usine de St Jacques et usine de Nartassier.